

[1]



SUPPLY CHAIN MANAGEMENT

MODULE N°1

The Global Enabling Trade Report 2016 classement de 132 Pays

RANG	PAYS	RANG	PAYS	RANG	PAYS
51	RWANDA	90	EGYPTE	103	KENYA
54	BOTSWANA	91	GAMBIE	106	ETHIOPIE
63	AFRIQUE DU SUD	92	SENEGAL	107	MADACASCAR
64	MAROC	94	TANZANIE	113	LESOTHO
75	NAMIBIE	97	MOZAMBIQUE	115	BENIN
85	MALAWI	98	OUGANDA	118	CAMEROUN
88	ZAMBIE	99	GHANA	120	ALGERIE
121	MALI	122	BURKINA FASO	123	NIGERIA
125	MAURITANIE	126	COTE D'IVOIRE	127	ANGOLA
129	ZIMBABWE	131	BURUNDI	132	TCHAD

CLASSEMENT DES PRINCIPAUX PAYS PARTENAIRES (PERFORMANCES LOGISTIQUES)

PAYS	CLASSEMENT 2015	NOTE	CLASSEMENT 2010
Singapore =	1	6.14	1
Hong Kong =	2	5.67	2
Denmark =	3	5.41	3
Sweden =	4	5.39	4
New Zealand +	5	5.34	6
Finland +	6	5.34	12
Netherlands +	7	5.32	10
Switzerland -	8	5.29	5
Canada -	9	5.22	8
Luxembourg -	10	5.20	9

[5]

PAYS	CLASSEMENT 2014	NOTE	CLASSEMENT 2010
United Kingdom +	11	5.18	17
Norway -	12	5.17	7
Germany =	13	5.13	13
Chile +	14	5.12	18
Austria -	15	5.12	14
Iceland -	16	5.08	11
Australia -	17	5.08	15
Japan +	18	5.08	25
United Arab Emirates -	19	5.07	16
France =	20	5.03	20

DE LA LOGISTIQUE A LA SUPPLY CHAIN

1. Place de la logistique dans la pensée militaire

Au cours des 3500 dernières années de notre histoire, nous avons connu pas loin de 8000 guerres. Ceci nous donne donc une base d'observation et de réflexion pour comprendre l'évolution de la logistique militaire. Selon les points de vue, les règles énoncées, les connaissances logistiques ont évolué traduisant en cela l'intensité de la réflexion. Mais aussi selon les contextes géographiques, les objectifs stratégiques et les technologies mises en œuvre, les approches de la logistique ont également évolué. En fait la logistique a toujours été un élément déterminant dans l'acte de guerre. Elle facilite le mouvement, assure le ravitaillement, et le rapatriement des blessés.

2. Les origines

Logistique a comme racine grecque « logisteuo » signifiant avant tout administrer. L'institution militaire a utilisé ce terme pour définir l'activité qui réussit à combiner deux facteurs nécessaires dans la gestion des flux : l'espace et le temps. La logistique a donc été un sujet de réflexion intensif pour les grands chefs militaires. Au IV^e siècle avant JC.,

[9]

Logistiques Magazine, journal professionnel créé en 1985 a été un précurseur du concept de la « logistique globale » même si la présence du « s » à la fin de logistique laisse sous-entendre qu'il pourrait exister plusieurs sortes de logistiques (amont, aval, de production, de distribution), et renvoie encore à la notion de logistiques opérationnelles. En 1997, Stratégie logistique franchit une nouvelle étape en annonçant que la logistique est devenue stratégique. Elle concerne ainsi l'ensemble des acteurs qui agissent à l'optimisation du processus, incluant les directions informatiques et les managers.

Ainsi avec cette nouvelle approche, on se rapproche du concept anglo-saxon de la « Supply Chain management ». Ces deux magazines ont permis de promouvoir la logistique à travers des expériences et des témoignages d'entreprises. Ils ont permis également de participer au mouvement de modernisation de tous les secteurs industriels et de la distribution. Ils permettent d'être des « propagateurs efficaces et indispensables » de ces nouvelles.

En 1997, Stratégie logistique franchit une nouvelle étape en annonçant que la logistique est devenue stratégique. Elle concerne ainsi l'ensemble des acteurs qui agissent à l'optimisation du processus, incluant les directions informatiques et les managers. Ainsi avec cette nouvelle approche, on se rapproche du concept anglo-saxon de la « Supply Chain management ».

[10]

INTRODUCTION A LA SUPPLY CHAIN

[11]

La plupart des entreprises du XXI^e siècle tentent de trouver leur viabilité dans des marchés dominés par une offre surabondante et une hyper concurrence. Il s'agit donc pour elles de se hisser au niveau des meilleures entreprises du secteur :

- Faire plus variés, les clients aiment un produit "unique" et aiment en changer,
- Faire en petites séries, en conséquence de la ligne précédente,
- Faire plus vite, car les clients n'admettent plus d'attendre,
- Faire peu cher, car le client est vigilant sur le prix
- Faire sans défaut, car le client a été longuement éduqué à la qualité,
- Apporter du conseil et du service, car le client a fini par se prendre pour le roi qu'on lui disait qu'il était...et parce que les concurrents font tout cela !

DEFINITION

Littéralement supply chain signifie chaîne de l'approvisionnement, chaîne du service.

C'est l'ensemble du cheminement du flux des produits, du premier fournisseur au client ultime : le consommateur. Mais cette chaîne est très étendue car d'un côté les fournisseurs ont presque toujours des fournisseurs et de l'autre nous pouvons aller aussi loin si nous prenons en compte le flux de recyclage.

A l'inverse, il y a des petites chaînes, locales, entre les différents ateliers d'une même usine. Les petites chaînes sont contenues dans les grandes.

- coordonnant les contributions de toutes les parties prenantes pour atteindre le niveau de performance attendu au moindre coût global
- et dont la performance est constamment mesurée.

Processus et flux

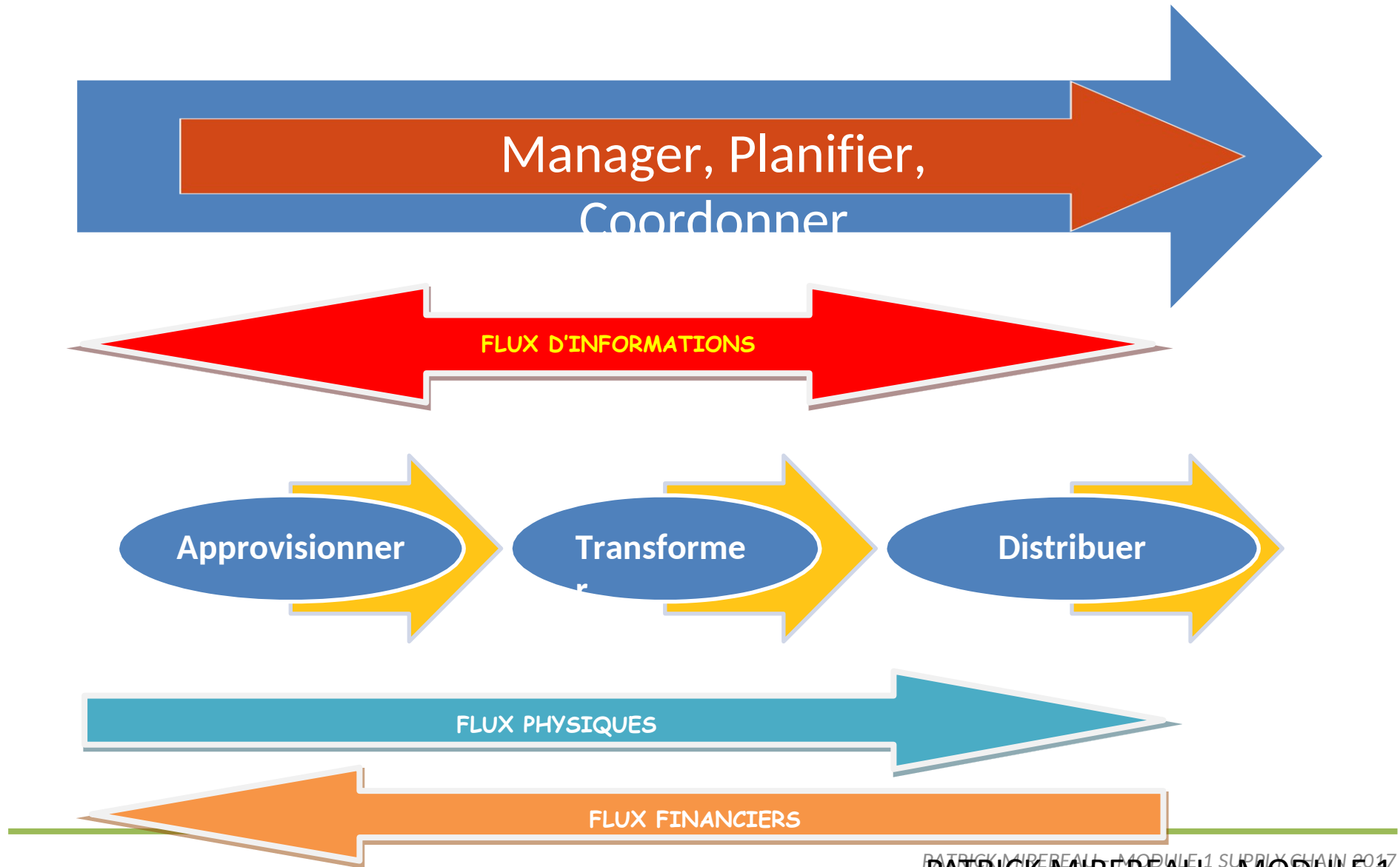
Les notions de processus et flux sont capitales. La mise en processus transcende l'organisation pour l'atteinte de la meilleure performance globale, ce qui signifie que les différentes parties impliquées ne jouent plus en solo, cherchant à tirer le profit maximal à leur seul bénéfice, mais jouent en commun pour le plus grand bénéfice commun. Cela implique qu'un maillon de la Supply Chain accepte de dégrader sa performance si cela contribue à améliorer la performance globale (réduire les stocks et encours par exemple).

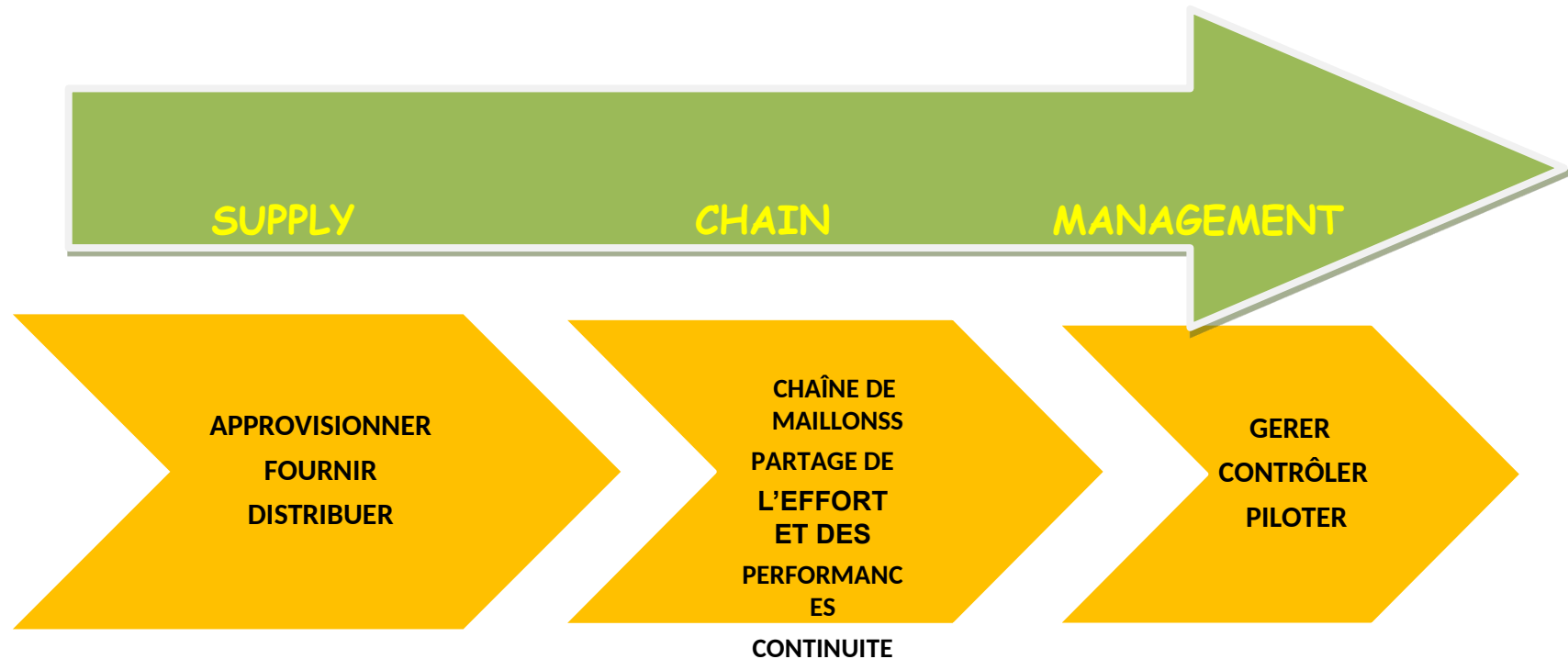
La relation partenariale au sein de la chaîne, trouvant à compenser la perte subie par ce maillon, par la mutualisation des gains notamment.




Dans la Supply Chain, les flux sont de trois natures :

1. les flux d'informations.
2. les flux physiques.
3. les flux financiers.

Trois maillons de base de la SUPPLY CHAIN

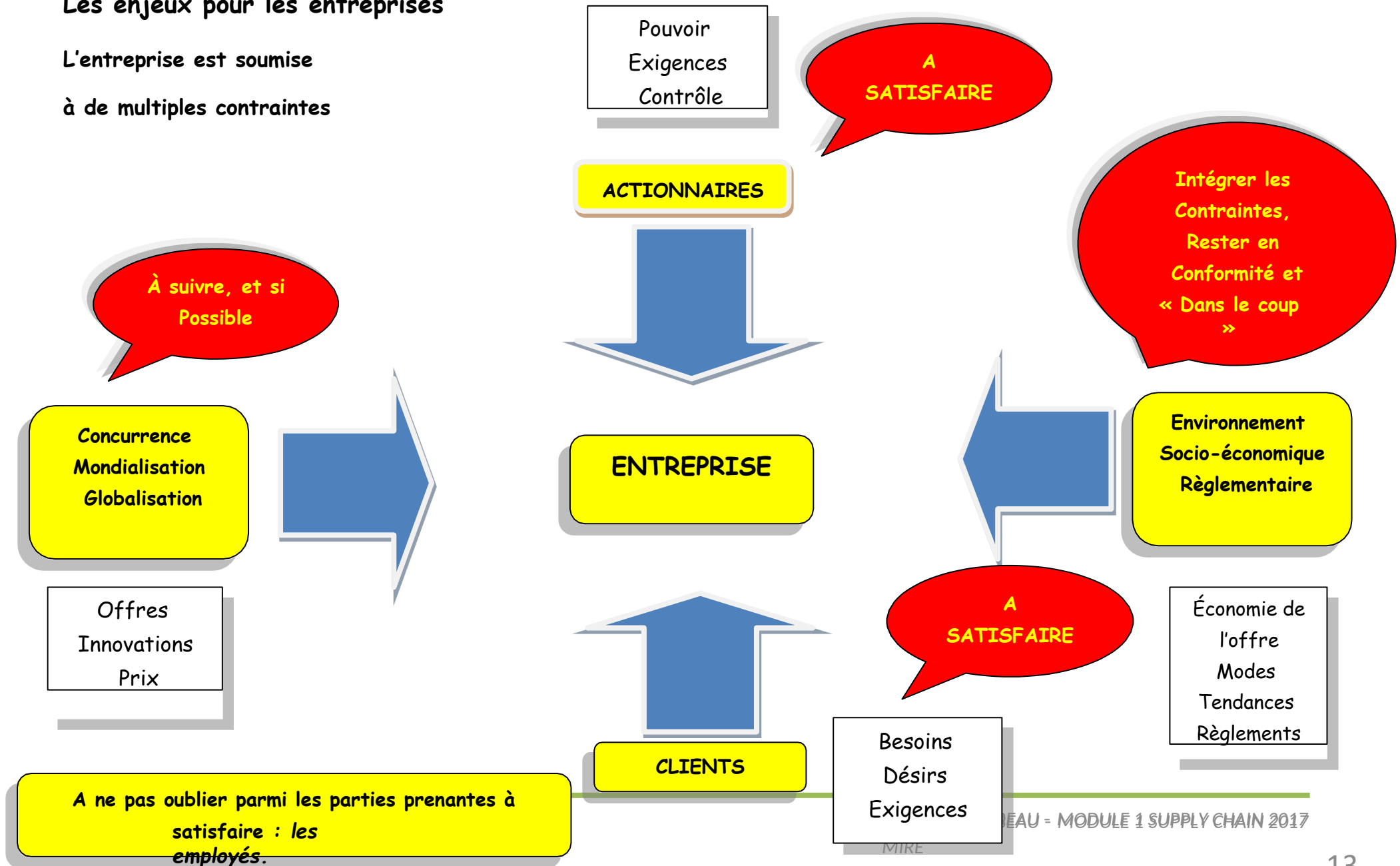




		
<p>En Anglais, le verbe to <i>Supply</i> désigne aussi bien le fait d’approvisionner (de livrer) quelqu’un que de s’approvisionner (se procurer). Ce double sens est particulièrement bienvenu pour désigner le concept de Supply Chain</p>	<p>L’image forte portée par la chaîne est celle des différents maillons, interagissant dans un ensemble. Chaque maillon peut avoir temporairement un comportement individuel distinct des autres, mais la finalité de la chaîne finira par imposer à tous ses maillons un Comportement coordonné.</p>	<p>La somme des optimisations locales aboutit rarement à l’optimum global, d’où le besoin d’une coordination d’ensemble, transversale, qui pourra arbitrer les choix et niveaux de contribution individuels pour une meilleure performance globale.</p>

Les enjeux pour les entreprises

L'entreprise est soumise
à de multiples contraintes



Concurrents	Entreprise	Clients
<ul style="list-style-type: none"> • Temps de réponse plus courts (délais de livraison, conception des nouveaux produits, mise sur le marché, réponse aux problèmes...) • Coût de revient plus bas (nouveaux concurrents installés dans des pays à faibles coûts, innovations) 	<ul style="list-style-type: none"> • Ne peut pas tout assumer seule, • Ne peut pas être excellente sur tous les champs à la fois • Doit dégager du profit 	<ul style="list-style-type: none"> • Qualité parfaite (clients plus exigeants, mieux informés) • Service au client ; le client ne fait plus l'acquisition d'un simple produit, mais d'une solution produit + services • Clients volages

- Les exigences croissantes de la clientèle et des actionnaires poussent les entreprises à se recentrer sur leur métier
- Les actionnaires exigent en permanence des résultats (à court terme)
- Le client cherche de plus en plus souvent un produit + un service
- Un contexte concurrentiel globalisé, mondialisé pousse à la réduction permanente des coûts et des délais

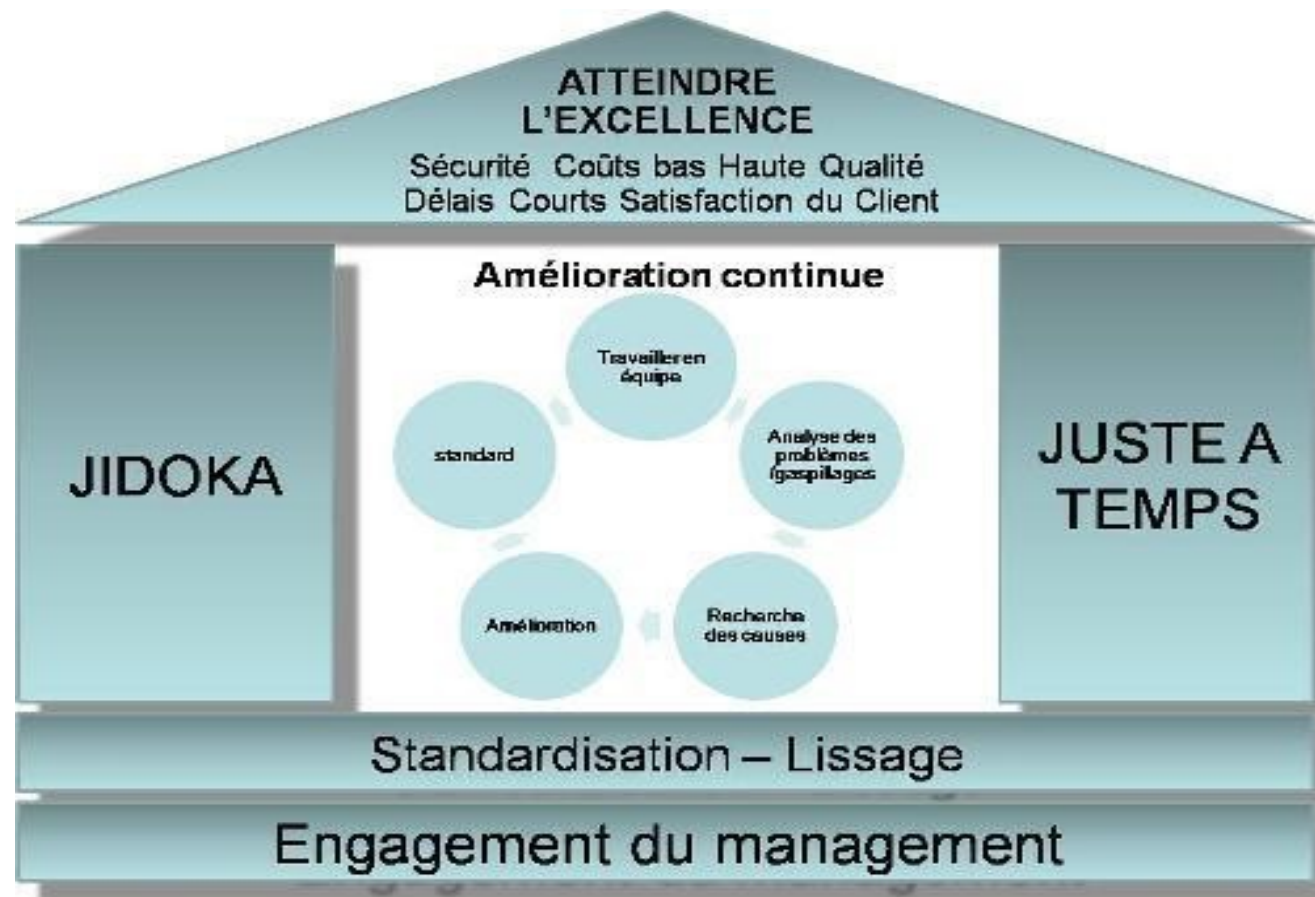
Amélioration Continue
une approche sémantique

Amélioration

continue

Innover, c'est introduire dans quelque chose d'établi, quelque chose de nouveau, d'encore inconnu, alors qu'inventer c'est créer quelque chose qui n'existait pas ou dont **personne** n'avait eu l'idée auparavant.

L'amélioration continue est comme le terme l'indique une qualité continue et en constante progression.



Ce schéma présente les concepts de l'optimisation originaire du JAPON, pays qui a émergé et intégré le premier la qualité au niveau du temps, de la conception et de l'innovation.



Patrick MIREBEAU
Consultant Senior

**Management
des
Opérations**

Supply Chain - Achat

Conseil-Projet-Formation

pmirebeauconseilafrique@gmail.com - www.pmirebeau.conseil.afrique.over-blog.com

PATRICK MIREBEAU

C